

A part les Adirondacks, le Wisconsin et les contrées voisines, on a dit que les forêts du Maine étaient capables de fournir une provision inépuisable de bois, suffisante pour alimenter indéfiniment toutes les usines américaines. Sans doute ceux qui ont fait ces avancés étaient de bonne foi, tout comme ceux qui affirmaient jadis la même chose du Michigan. Cependant, fait digne de remarque, "l'International Paper Co.," de New York, s'est assuré dernièrement des avantages d'entrepôts dans le port de Portland, Me. Et maintenant elle transporte en cette dernière ville des cargaisons de bois qu'elle vient prendre dans le Nouveau-Brunswick et dans Québec, et cela pour alimenter ses fabriques de la Nouvelle-Angleterre et du Maine lui-même. D'autres compagnies américaines ont loué des limites très étendues au Nouveau-Brunswick, à la Nouvelle-Ecosse et dans les régions orientales et septentrionales de Québec, toujours dans le même but, leur provision de bois étant épuisée chez eux ou l'exploitation en devenant trop dispendieuse.

En tenant compte des limites que les compagnies américaines de pulpe et de papier sont en train d'acquérir dans le Canada oriental, ces compagnies possèdent de 12,000 à 15,000 milles carrés de nos forêts d'épinette. La "Union Bag and Paper Company," bien qu'elle ait déjà 2,000 milles carrés de limites à épinette dans Québec, réduit dernièrement ses dividendes de 7 à 4%, et elle en donnait comme raison à ses actionnaires, l'obligation où elle était d'acquérir de larges limites au Canada, vu l'accroissement incessant du prix du bois de pulpe et la disparition rapide sur le continent américain des forêts qui le fournissent.

LIMITES INEPUISABLES

De tous les pays du monde, le Canada possède à la fois les plus vastes forêts et la plus grande somme de pouvoirs hydrauliques. Etant donnée la relation qui existe entre les forêts et la valeur industrielle de ces derniers, entre ceux-ci et le développement de l'énergie électrique, surtout dans un pays qui manque de houille, comme sont nos provinces centrales; étant données de plus les relations des forêts avec les industries du bois dans lesquelles le canadien excelle, ne peut-on pas dire que la conservation de nos forêts est le problème vital le plus grave, au point de vue matériel, que nous aurons jamais à résoudre?

M. le Dr. Robert Bell, du service géologique canadien, évalue la superficie totale des forêts canadiennes à 2,600,000 milles carrés, environ 1,657,600,000 acres, dont la moitié est couverte en bois de pulpe. A première vue, cette richesse peut paraître inépuisable. Mais de vastes régions de cette zone sont encore inaccessibles, et, par conséquent, inexploitable; et il en sera ainsi tant qu'on aura pas dépensé des sommes énormes (en chemins de fer, etc.), pour en rendre l'exploitation possible. De plus, la croissance dans les climats du nord est plus lente qu'au sud. Aussi devons-nous en arriver pour nos bois à la conclusion à laquelle les Américains se voient aujourd'hui acculés avec surprise, à savoir que notre provision est loin d'être inépuisable. Par bonheur, nous pouvons profiter de l'expérience de nos voisins, nous rappelant qu'une once de prophylaxie vaut mieux qu'un livre de médecine.